

accumulateur et distributeur à la fois, mettant à la disposition du voisinage un appoint de force mécanique. Grâce aux accumulateurs, on assure enfin la sécurité du travail régulier et permanent. En effet, il faut bien le reconnaître, la vraie difficulté à vraincre avec l'emploi de la force hydraulique, de la houille blanche, c'est son intermittence d'effet, d'action, de puissance, de rendement enfin, amenant malheureusement des interruptions, irrégularités de service, d'autant plus préjudiciables et fréquentes qu'il y a des changements brusques de température et, partant, des altérations subites dans le débit des eaux, leur hauteur.

Ainsi, en montagnes, surtout à utiliser les ruisseaux et torrents, la puissance de la chute, le travail utile peut donc changer du soir au matin, parfois. Selon que, au sommet de la montagne, la température est sèche ou pluvieuse, le sol formant éponge se vide ou s'emplit, l'eau du ruisseau coule ou s'arrête : le débit varie sans cesse, de jour en jour même.

Pour éviter ce chômage, les frais de main-d'œuvre non utilisée, la perte des frais généraux, pour ne pas demander à tout l'appareillage coûteux de la vapeur comme force motrice accessoire l'aide et le secours en cas de crise, pour éviter enfin toutes les incertitudes, aléas, inconvénients du travail, que faire ?

En premier lieu, obéir sans conteste à ce principe hydraulique si souvent négligé et ignoré même des ingénieurs et industriels : que, lorsqu'on a en vue une application industrielle continue, il faut installer une